

Big Data : la DGSI se rapproche de Palantir

Palantir prend pied à la DGSI. Selon nos confrères [d'Intelligence Online](#) (sur abonnement), les rendez-vous se succèdent entre les responsables techniques du service de renseignement français et les commerciaux du spécialiste américain du traitement de la donnée appliqué au renseignement. La même publication croit savoir que Palantir a déjà commencé à former des analystes français à ses outils. La DGSI est à la recherche d'un service de Big Data dans la cadre de sa lutte contre le terrorisme et peine à trouver un équivalent à Palantir en France et en Europe.

A l'occasion des Assises de la Sécurité, Guillaume Poupard, directeur général de l'ANSSI avait évoqué [une ouverture vers des prestataires non européens](#). Entendez par là principalement des acteurs anglo-saxons. Il avait alors ajouté : « *Nous sommes pour une coopération internationale intelligente et non naïve.* » Histoire de bien faire comprendre que la France n'est pas dupe du comportement de son allié américain.

Un mastodonte secret du Big Data

Pour mémoire, Palantir a été fondé en 2004 grâce aux investissements du fonds de capital-risque de la CIA, In-Q-Tel, et Peter Thiel, le co-fondateur de PayPal. Depuis, la société a bien grandi au point de réaliser, il y a un an, une levée de fonds record de 880 millions de dollars. Soit une valorisation de l'entreprise de 20 milliards de dollars.

Concrètement, la technologie de la firme américaine est utilisée par la communauté américaine du renseignement pour décloisonner ses bases de données. Mais ses technologies analytiques, exploitant l'intelligence artificielle couplée à l'expertise d'analystes humains, sont aujourd'hui également largement déployées dans le secteur privé ; par exemple, la banque JPMorgan Chase y a recours pour lutter contre la fraude et pour la vente de maisons saisies.

A lire aussi :

[Palantir : levée de fonds géante pour le spécialiste du Big Data](#)

[High tech : des stagiaires payés plus de 6 000 dollars par mois](#)

Crédit Photo : Juergen Faelschle-Shutterstock